



**Journée Mondiale du Théâtre
Institut International du Théâtre
Centre U.S. de ITI**

**Rédigé par Luis Alfaro
Traduit par Benjamin Lillian**

Bonjour les amis,

Je suis tellement heureux de vous parler depuis les terres ancestrales de la nation Gabrielino/Tongva, également connue sous le nom d'El Pueblo de Nuestra Señora, la Reina de Los Angeles, ou comme nous disons simplement, Los Angeles.

En cette occasion très spéciale, j'espère ne pas paraître comme un optimiste fou quand je dis que le théâtre sauve des vies. Je le sais parce qu'il a changé la mienne.

En tant qu'artiste élevé dans la pauvreté dans un quartier du centre-ville de Los Angeles, je suis conscient de la violence qui m'a accompagné dans ma jeunesse. Une manière de penser à mes choix limités qui étaient constamment confirmés dans les images dominantes qui déformaient ma culture et ses options.

Le message était clair, la survie était l'objectif. Pour certains, cela signifiait rejoindre des gangs, l'addiction ou apprendre les systèmes carcéraux. Pour d'autres, comme moi, c'était le refuge d'une bibliothèque publique où j'ai découvert que j'étais, comme on disait, un artiste.

Autrement dit, explorer et pratiquer l'expression était un moyen d'apprendre ce qu'était la liberté.

Découvrir cette liberté dans chaque pièce que j'empruntais à la bibliothèque m'a montré que le langage était lié à des sentiments qui habitaient des corps dotés d'ailes métaphoriques, capables de transport.

Les mots, tels que je les lisais, me portaient loin quand j'étais jeune. Ils étaient un réconfort dans un monde rude. Quand j'écrivais des mots en tant qu'adolescent, mon agitation pour connaître plus d'histoires me menait à de véritables voyages. À vous et à vos histoires, qui, je trouve souvent, sont mes histoires. Les détails sont différents, mais les sentiments, les mêmes.

Le théâtre a un pouvoir extraordinaire pour franchir toutes les frontières et nous permettre de nous voir les uns les autres, non seulement sur scène, mais aussi dans le public.

Mes parents, avec leur histoire d'ouvriers agricoles, ne savaient pas comment accéder à ce monde. Nous ne pouvions tout simplement pas nous le permettre, mais ils le désiraient ardemment pour moi.

J'ai ramassé des canettes et des bouteilles. Lors des matchs de football, j'ai vendu des sandwiches que ma mère faisait. J'ai réussi à économiser assez d'argent pour acheter des billets pour aller voir des pièces de théâtres.

Mes parents m'ont conduit voir la première tournée nationale de "Pacific Overtures" de Stephen Sondheim, avec la légendaire actrice américaine d'origine asiatique, Mako.

Ensuite, ils m'ont emmené voir ma première pièce, la première tournée nationale de "For Colored Girls Who Have Considered Suicide When the Rainbow is Enuf" de Ntozake Shange.

Puis, l'œuvre séminale Chicano de Luis Valdez, "Zoot Suit", une histoire de Los Angeles et des Américains d'origine mexicaine. Mon histoire.

Ils attendaient dans la voiture de l'autre côté de la rue du Mark Taper Forum Theatre au Music Center de Los Angeles County.

Mes parents ne savaient pas ce que je voyais, mais ils pouvaient voir que quelque chose grandissait en moi.

J'ai commencé à comprendre que le monde était beaucoup plus grand que celui qui m'avait été donné. Il y avait un autre monde là-bas. J'avais peu d'idée de son fonctionnement, mais je pouvais voir que même s'il était étranger, il était aussi capable d'être moi.

Chaque pièce, du Mahabharata à Nagamandala, était aussi mon histoire.

J'ai ramassé plus de bouteilles et de canettes. J'ai vendu les tamales de ma mère dans mon quartier. J'ai pu aller à New York voir des spectacles de Broadway quand j'avais quinze ans.

Mon meilleur ami et moi avons organisé des vide-greniers jusqu'à ce que nous ayons assez d'argent pour aller à Londres.

Finalement, le théâtre m'a payé ! Pour aller à Chicago pour ma première production. À Londres, pour ma première résidence. Au Mexique, pour jouer dans ma langue maternelle. Au Canada pour rencontrer des Canadiens-Latins racontant leurs propres histoires d'immigrants.

Une pièce est une invitation à un autre monde.

Je suis un Chicano, un Américain d'origine mexicaine politisé. Je désire raconter à davantage de public les histoires de mon peuple. Pour moi, ce sont souvent des histoires difficiles, sur la pauvreté et la violence disproportionnée dans lesquelles nous sommes nés. Mais ce sont aussi des histoires d'amour.

J'ai adapté les classiques grecs pour que vous puissiez voir que nous appartenons aussi au monde. Notre humanité ne se limite pas aux barrios et aux prisons, peu importe comment la culture dominante nous dépeint souvent.

Je suis un artiste mondial ; je fais partie de l'humanité partagée de nos histoires. Nous, mon peuple, avons construit des civilisations, des systèmes, des rituels et du sens à partir de la terre même dans laquelle nous serons enterrés.

In La Kech. Nous croyons que nous sommes l'autre vous, ou devrais-je dire, vous êtes l'autre moi. Votre histoire est aussi mon histoire. Nous sommes une expression de sentiments dans un monde de langues.

C'est une période difficile pour le monde. La violence, la pauvreté, la faim, la guerre, alimentées par les mensonges qui soutiennent de telles actions.

Nous, artistes, devons nous tenir dans la vérité, la nôtre, mais aussi la vôtre.

In La Kech. Tu eres mi otro yo. Tu es l'autre moi.

Parlons-nous en histoires, à travers les mots et les sentiments.

C'est ce que le théâtre fait de mieux. Nous apprenons à être de meilleurs êtres humains en nous rassemblant et en luttant avec tout ce qui est conflit, et tout ce qui est joie.

L'expérience communautaire. C'est ce que je partage dans le théâtre, et avec vous. En ce jour, où nous pouvons nous partager mutuellement.

Gracias et merci.